

II

Un jeune garçon d'une douzaine d'années, ne pouvait marcher qu'à l'aide de béquilles. Les os d'une de ses jambes semblaient être disloqués, et sa cruelle infirmité avait résisté à la science des plus habiles chirurgiens de Montréal. Il fit le pèlerinage du 3 juillet. A son retour, il put parcourir sans béquilles environ 30 arpents, et depuis, sa santé est parfaite. Ses béquilles, dont non seulement il n'a plus besoin, mais avec lesquelles il ne sait plus marcher, paraît-il, iront à Beaupré s'ajouter à l'admirable trophée de la Bonne Ste Anne.

III

Une petite fille d'une dizaine d'années, était tourmentée par une terrible maladie de nerfs. Elle ne pouvait marcher qu'avec beaucoup de difficulté et d'une façon très irrégulière. Il lui était impossible de rien porter ; tout lui tombait des mains, et elle ne prenait ses repas qu'avec la plus grande peine. La maladie l'avait tellement affaiblie, que pendant deux semaines entières, elle perdit l'usage de la parole. Dans cette extrémité, ses pieux parents tournèrent leurs regards vers la Bonne Ste Anne. On commença une neuvaine en son honneur, et presque aussitôt la pauvre petite éprouva du mieux. Mais c'est dans son sanctuaire que notre bonne Patronne voulut combler son œuvre. La petite malade ayant obtenu la faveur de faire le pèlerinage du 3 juillet, fut complètement et radicalement guérie. Plusieurs fois, depuis ce jour béni, j'ai eu occasion de la voir, et toujours je l'ai trouvée aussi bien que si elle n'eût jamais ressenti la cruelle maladie qui l'avait tant fait souffrir.

Plusieurs autres personnes également dignes de foi, m'ont assuré avoir reçu, lors de ce beau pèle-